

Transcription en temps réel – 2020

Expérience, conseils et astuces de l'équipe gagnante du Concours Mondial de Procès

Simulé des Droits de l'Homme Nelson Mandela

**Ceci est une transcription non-littérale écrite par le Concours Mondial de Procès Simulé des Droits de l'Homme Nelson Mandela*

Gayathree Kalliyat Thazhathuveetil est candidate au MPhil (2019-20) à la Faculté de droit, Université d'Oxford.

Ayushi Agarwal est titulaire d'un B.A. LL.B. (Hons.) de la National Law School, Bangalore '18 et d'un BCL de l'Université d'Oxford '19.

Gayathree : Salut tout le monde ! Je m'appelle Gayathree et voici mon amie Ayushi Agarwal ! Nous venons tous les deux d'Inde.

Ayushi : Ensemble, nous avons participé l'année dernière au Concours Mondial de Procès Simulé des Droits de l'Homme Nelson Mandela ("World Moot"/"Concours"), en représentant l'Université d'Oxford.

Gayathree : Nous voulions simplement partager avec vous tous et toutes notre expérience de la participation à ce concours et vous encourager à y participer également.

Ayushi : Nous allons partager certains des conseils qui nous ont aidés.

Gayathree : Je pense que notre voyage a commencé quand nous avons eu les premiers exercices du Concours. Nous sommes tous les deux très passionnés par les droits de l'homme et nous étudions les droits depuis chez nous à Oxford à ce moment-là. Nous étions donc très excités lorsque nous avons réalisé que tous les sujets relatifs aux droits de l'homme étaient abordés dans un problème de Concours. Je pense que c'est ce qui nous a vraiment enthousiasmés pour ce Concours en premier lieu. Nous avons commencé par participer à un tour de sélection interne à l'université d'Oxford, qui était extrêmement compétitif. Nous avons vu une argumentation et un jugement de très bonne qualité, ce qui a été la base de notre participation à ce concours et aussi la base de notre réussite au concours lui-même, parce que

cela nous a donné beaucoup de pratique et d'expérience dans le traitement des questions des juges.

Après la sélection interne, nous avons été choisis pour représenter notre université et nous avons commencé à travailler sur les mémoires. Nous avons déjà soumis un avant-projet de mémorial pour les sélections internes, et c'est sur cette base que le mémorial a été admis pour le Concours Mondial de Procès Simulé des Droits de l'Homme Nelson Mandela.

En ce qui concerne les sources, ce qui nous a vraiment aidés, en dehors des traités eux-mêmes, ce sont les commentaires généraux produits par les organes des traités sur ces traités, comme les commentaires généraux du Comité des droits de l'homme, qui nous ont été extrêmement utiles pour comprendre les contours exacts de ces droits. Outre les affaires et les décisions du CDH, nous avons également utilisé la jurisprudence des tribunaux régionaux, comme la Cour européenne des droits de l'homme et la Cour interaméricaine des droits de l'homme. Le Concours valorise vraiment la diversité et, par conséquent, votre mémorial devrait refléter des sources variées et des perspectives variées sur le droit.

Ayushi : Après les mémoires préliminaires, ainsi que les tours de sélection à l'Université d'Oxford, nous avons réalisé que nous avons déjà fait 60% du travail, ce qui nous a permis de nous tenir en bonne position. Lorsque nous avons finalement reçu le courriel des organisateurs nous informant que nous avons été sélectionnés pour les tours internationaux, nous étions très heureux parce que c'est tellement important de pouvoir argumenter aux Nations Unies. Malheureusement, nous avons eu des examens une semaine avant le début des épreuves internationales et nous étions donc très stressés.

Compte tenu de ce délai, le fait que nous avons déjà fait une préparation importante pour les épreuves internes [à Oxford] nous a vraiment aidés, c'est donc quelque chose que nous vous conseillons de faire également. Faites attention aux délais qui peuvent se rapprocher des tours internationaux, et essayez de terminer votre préparation à l'avance au lieu de la laisser au dernier moment. En ce qui concerne les autres préparatifs des cycles internationaux, nous avons essayé de contacter des personnes qui avaient déjà participé à ce tribunal fictif ou à d'autres tribunaux fictifs des droits de l'homme, car nous pensions qu'ils seraient en mesure de nous offrir des conseils et des orientations plus rationnels. Nous avons essayé de programmer deux à trois tours par jour pendant la semaine qui s'écoulait entre la fin des examens finaux et

le Concours. Sur le vol vers Genève, nous nous interrogeons encore et riions, nous étions contents d'aller à Genève.

Je pense que le plus important, bien sûr, c'est que Gayathree et moi, ainsi que notre entraîneur, qui a un grand sens de l'humour, nous sommes beaucoup amusés et avons tellement apprécié le problème, que nous avons vu que ce n'était pas seulement un défi mais aussi une opportunité vraiment amusante.

Gayathree : Puis nous avons atterri à Genève, qui était un tout autre jeu de balle tous ensemble. C'était très important d'être aux Nations Unies elles-mêmes, parce que nous étions à quelques pas du Conseil des droits de l'homme, de la Commission du droit international et ils étaient tous en session quand nous étions à Genève. Ce sont des organes qui ont réellement jeté les bases du droit international des droits de l'homme, et le simple fait d'être dans cette institution nous a fait beaucoup de bien !

Le Concours valorise la diversité et nous avons donc eu l'occasion d'interagir avec des participants du monde entier, des participants de tous les continents, ce qui nous a permis de comprendre à quel point la compréhension du droit est diverse, dans la manière dont chaque équipe a présenté ses arguments. Nous avons réalisé les différences entre une perspective occidentale sur le droit des droits de l'homme et une perspective du Sud sur le droit des droits de l'homme, ce qui a donné lieu à une expérience d'apprentissage incroyable. À part cela, le simple fait de pouvoir parler à des personnes de différents pays était très excitant et nous nous sommes beaucoup amusés.

Ayushi : Je me souviens très bien des quarts de finale et des demi-finales. Dans le quart de finale, nous nous sommes retrouvés face à une équipe francophone, et nous avons dû utiliser l'interprétation, avec un de ces écouteurs vraiment cool que nous utilisons tous pour la première fois. C'était assez difficile et nous étions assez intimidés, bien sûr, mais ensuite nous avons vu que tout se déroulait assez bien, nous avons pu faire l'expérience d'un cadre des Nations Unies pour la première fois, c'était absolument merveilleux.

En demi-finale, nous étions devant 11 juges, ce qui est le plus grand banc que nous ayons jamais affronté et, une fois de plus, c'était une sacrée aventure, car le tour était serré. Lorsque nous avons appris que nous avions atteint la finale, notre équipe était très heureuse et il a été très difficile de se préparer ce soir-là parce que nous voulions manger vraiment bien. Puis,

lorsque nous avons découvert que nous serions jugés par des juges qui ont été à la Cour européenne des droits de l'homme, à la Cour internationale de justice, à la Cour interaméricaine des droits de l'homme et par des membres de la Commission du droit international, nous avons été absolument stupéfaits et nous avons été très reconnaissants de cette opportunité.

Les finales ont été très serrées. Le simple fait d'être assis dans la salle de l'Assemblée générale des Nations unies, en sachant tout ce qui s'est passé auparavant, était un sentiment tellement fort et je pense que nous étions peut-être déjà occupés par ce sentiment de chance. Lorsqu'il a été révélé que nous avions gagné, je pense qu'il a fallu une minute pour que la nouvelle s'impose. Tous les gens que nous avons affrontés étaient si encourageants et si gentils. Ils sont venus vers nous - nous étions devenus amis à ce moment-là - et c'était donc un sentiment vraiment affectueux et chaleureux.

Gayathree : Nous allons maintenant vous demander si nous avons des conseils à vous donner. Je vais commencer par un conseil très ennuyeux et évident, à savoir qu'il faut s'entraîner autant que possible avant d'aller au Concours. C'est vraiment bien de se faire une idée du genre de questions que les gens pourraient vous poser. Je pense qu'il est important de ne pas pratiquer avec la même personne encore et encore, mais de faire des tours avec différentes personnes parce qu'elles vous offriront des perspectives différentes sur ce que devrait être la loi, et sur le fait que votre argument fonctionne ou non pour elles. Considérez les séances d'entraînement comme une expérience d'apprentissage. Vous devez sortir des séances d'entraînement en sachant comment modifier votre argumentation pour convaincre chaque personne, car le raisonnement est une question d'habileté à être persuasif. Prenez donc vos séances d'entraînement au sérieux.

Ayushi : En fait, un conseil pour tirer le meilleur parti des entraînements : demandez à vos coéquipiers de noter les questions qui ont été posées et, une fois l'entraînement terminé, essayez de noter les réponses à ces questions. Les réponses n'ont pas besoin d'être celles que vous avez données pendant le tour. Vous verrez qu'à la fin, vous aurez une banque de questions et, dans la plupart des cas, elle couvrira 80 % des questions qui vous seront effectivement posées pendant les tours. Cela pourrait donc être une ressource très utile.

Avoir une bonne relation avec votre coéquipier peut également être très utile, non seulement parce que vous apprécierez le processus. Gayathree et moi nous sommes entrainés en proposant des suggestions sur les parties respectives des mémoires et de nos discours. Savoir que votre

coéquipier a vu toutes vos tournées et les façons dont vous avez argumenté est très encourageant tout au long du processus.

Gayathree : Il peut y avoir des incohérences dans ce que vous dites et dans ce que dit votre coéquipier. Il est donc très important de faire ces tours ensemble à l'avance pour identifier ces incohérences et les supprimer, avant de vous adresser à un juge, car les juges sont tenus de repérer les incohérences.

Ayushi : Le dernier conseil que nous aimerions vous donner, j'espère que cela ne fait pas cliché, c'est de ne pas oublier de vous amuser ! C'est sans aucun doute le concours de plaidoirie le plus amusant auquel nous ayons assisté, en raison de la chaleur qu'il dégage. Les problèmes de cette année sont absolument incroyables et il offre tellement de possibilités d'explorer les différentes questions dans le droit international des droits de l'homme, surtout si vous êtes enthousiaste à l'idée de faire carrière dans ce domaine. C'est l'endroit idéal pour montrer votre intérêt et apprendre.

Gayathree : Bonne chance pour le concours de plaidoirie ! Faites le concours sans crainte, profitez-en et vivez une expérience agréable ! Au revoir !

Ayushi : Bonne chance ! et au revoir !